Dimanche 18 mai 2025,
au Carmel de la paix à Mazille

Pour cette dixième rencontre interreligieuse
pour la paix,
le secrétariat interreligieux, composé de Bouddhiste, Juif,
Musulman, Chrétiens (Catholique, Orthodoxe, Protestant)
a choisi de réfléchir sur cette question :

« Que fais-tu de ta sœur ? Que fais-tu de ton frère ? »

Sommes-nous obligés d'aimer notre prochain et qu'a-t-on à y gagner ? Qu'aurons-nous de plus ? On est si bien tout seul avec nous-même !

Regardons plutôt ce qui en nous, nous empêche de nous approcher de l'autre. A moins de tomber dans une vision idyllique d'une fraternité initiale, rien n'est plus difficile que d'aimer son frère en humanité, son prochain. La fraternité commence par le respect pour l'autre, qui est une personne différente : l'accepter dans son altérité, avec toutes les différences de ses pensées, ses attentes, sa vie, sa foi. L'autre est différent et pourtant il est proche parce qu'il appartient à l'humanité.

Pour le bouddhisme, le but de chaque être vivant est d'être heureux. Mais à cause de notre égo, nous avons un attachement au « moi » et au « mien » et de cela naît l'aversion pour ce qui est « autre ». Cela engendre l'orgueil, la jalousie et toutes les perturbations internes. Le bouddhisme nous offre comme remède l'ouverture du cœur d'abord par la bienveillance. Celle-ci peut faire naître l'amour pour tous les êtres, à savoir le souhait que tous puissent être heureux.

Le judaïsme nous rappelle que la fraternité n'est pas première dans l'histoire de la Genèse, qui commence même par un fratricide, Caïn tue Abel. Vingt générations se sont succédées pour apprendre à découvrir comment vivre vraiment une relation de frères. Cela ne nous est pas donné, ni ordonné, mais à chercher, à découvrir, à construire, à chérir.

Le christianisme croit que l'amour de Dieu, du prochain et de soi, sont inséparables. La Bible parle de communautés : la famille, le peuple, les disciples, l'Église, le monde. Jésus incite à l'amour : Aimez-vous comme moi, je vous aime. Pour lui les ennemis sont inclus dans cet amour : ainsi la fraternité n'a pas de limites.

Pour l'Islam cette fraternité dépasse la relation familiale et s'étend au-delà d'une communauté partageant la même foi : elle englobe l'ensemble de l'humanité, dans laquelle tout le monde est égal. Car Dieu / Allah a créé les êtres humains, pour qu'ils s'entre-connaissent.

Ancré chacun dans notre tradition spirituelle, nous pouvons témoigner que se rencontrer dans le respect, dans le désir de se connaître, de s'écouter, de découvrir ce qui anime le cœur de chacun, sa vie, sa foi… nous a permis de tisser des liens très forts entre nous. Au fil du temps, la confiance et l'amitié se sont installées et créé une relation particulière de l'ordre de celles de frères et sœurs.

Que fais-tu de ta sœur, de ton frère ?

M'interroger de la sorte, c'est engager ma volonté dans une alliance, c'est envisager ma sœur-mon frère, leur vouloir un avenir. Si je détourne les yeux de leur visage, c'est comme si j'obscurcissais leur avenir. Dans la lumière de l'alliance, c'est accueillir ce qui peut être ma part active, ce qui lie les hommes entre eux. Est-ce que j'aime qu'ils existent et qu'ils vivent ? Est-ce que je désire pour eux, du fond du cœur, un bonheur qui ne finira jamais ? Suis-je prêt à me reconnaître humble et petit devant eux, loin de toute prétention de « pouvoir », exerçant ma liberté avec eux pour ce monde en attente.

C’est ici et maintenant, dans ce temps présent, ensemble, que nous avons à choisir de vivre auprès de tous ceux qui nous entourent, quel qu’ils soient, dans une relation simple et pourtant parfois si difficile. Elaborons des plans pour la gestion de notre monde, pour le soin des enfants et des personnes âgées, et pour l’accueil des étrangers. C’est déjà dans l’ordinaire de nos vies, en mangeant et buvant ensemble, riant et pleurant, chantant et priant, que nous faisons ce que font les sœurs et les frères.

Regardons les proches, comme les lointains, à hauteur de visage pour permettre la paix et ouvrir un avenir à notre humanité. Engageons-nous ensemble sur ce chemin de paix !

Proclamé le 18 mai 2025
Lors de la 10ème rencontre interreligieuse pour la paix

Lama Dreulma
enseignante à Paldenshangpa,
La Boulaye.

Jean-Claude Bligny Bouddhiste.

Michel Oiknine
responsable cultuel de la communauté
juive de Chalon sur Saône.

Ahmed Belghazi
Imam à la mosquée du centre-ville
de Chalon sur Saône.

P. Romain Roux,
prêtre orthodoxe de la paroisse
St Marcel et St Césaire de Chalon s/Saône,

Nadia Roux, Orthodoxe.

Mgr Benoît Rivière,
évêque d’Autun-Chalon-Mâcon.

Sr Marie-Madeleine,
Carmel de la paix.

Sr Annette,
Carmel de la paix.

Nicole Séjourné
déléguée épiscopale pour le dialogue interreligieux.

Philippe Vidal
président du conseil presbytéral
de l’EPUF à Chalon sur Saône.

Anne Vassard,
de l’EPUF de Chalon/Saône.

Noël Gonot
de l’EPUF de Mâcon.